

sans connaissance, on la conduit dans un cabinet et le silence se rétablit.

Ce n'est pas encore le plus drôle de la soirée.

Je recommence à manger au milieu des rires et des lazzi qui m'assaillent et le silence se fait peu à peu.

Le cliquetis des couteaux et des fourchettes retentit à mon oreille comme une douce harmonie, quand une dame, ma voisine de table, renverse un nouveau vase.

Volonté le contenu près de glisser sur sa robe de soie, elle blémit et s'effraie. Ma robe, mon Dieu, ma robe ! s'écria-t-elle. Et ses doigts crispés se cramponnent à la nappe qui obéit et renverse pèle-mêle sur la table les plats chargés de mets; et la table obéissant à son tour à la pression de son pied, penche d'un côté, les verres et les carafons roulent sur le carreau, le liquide coule à flots.

Les invités sont émus et se regardent ébahis.

Au même moment deux enfants tombent de leur chaise sur la patte d'un chien qui aboie et lance un hurlement de damné; je jette un cri, je me jette sous la table, à leur recherche, laissant à un coin de la table un pain de mon habit, et je renverse une chaise qui entraîne avec elle un guéridon, soutenant un magnifique pain de savoir qui roule à terre, et se brise en mille miettes.

Je me lève, mes cheveux se dressent sur ma tête; j'ai peur, je ris, je suis fou. Je crains une attaque de nerfs.

Enfin je me décide: je prends mon chapeau et après m'être tracé un chemin à travers les chaises renversées, les candélabres rompus, les bols et les soucoupes gisant sur le plancher, je roule hors de moi, et à la course, par les escaliers, suivi de cinq ou six personnes toutes effrayées comme moi. Rendu à un détour je me sens pousser par derrière; je manque la marche, je tombe sur une servante qui apporte de nouveaux mets et je lui dé mets le bras et lui brise le nez.



Je me relève en m'excusant et m'empresse bien vite de sortir pour prendre le frais, car je brûle et je crains une attaque d'apoplexie sous l'effet de tous ces petits incidents qui bourdonnent dans ma tête comme une nichée de guêpes.

Diab! quel souper! Dites à présent que je ne suis pas né sous une mauvaise étoile.

A l'avenir je dînerai, je dînerai, je souperai et je veillerai dans mon gîte de garçon.

Chamouillard-Frayssinous.

Momus prie L'hon. M. Evantrel d'insérer l'élegie suivant dans les colonnes de son Canadien elle mérite toute son attention.

ELEGIE

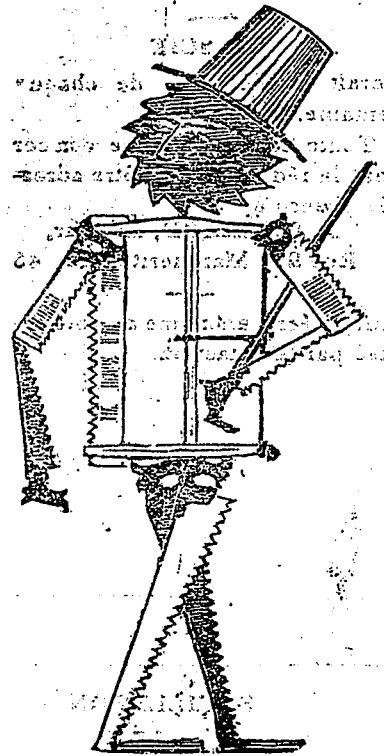
Hélas! Hélas! ma tête s'embarasse. Mon front se charge ah! grand Dieu! je tremble. Je le crois bien, on l'est quoiqu'on y fasse. C'est notre sort; c'en est fait, je le suis. Vous le serez, messieurs que je vois rire. Vous le serez, j'ose en être certain; Amusez-vous, riez de mon martyre. Mon tour ce soir et le vôtre demain. Le ciel le veut, il faut qu'on y passe. Pourquoi pester? Cela ne guérit rien. Si c'est un mal personne n'en trépassa. Et parfois même on dit que c'est un bien. Nous nous plaignons! ah! faibles que nous sommes. Quoi! pour si peu faire tant de fracas? Les rois le sont comme nous autres hommes. Et pourquoi donc ne le seraient-ils pas. Le grand sultan, malgré ses trois mirailles. Ses noirs gardiens, son prophète, ses lois. Tous ses vizirs, et mille autres canaille. Dans son sérail l'est aussi quelquefois. Le fier guerrier, armé jusqu'aux oreilles. Fait reculer des torrents d'ennemis; Hélas! tandis qu'on vante ses merveilles. Ce conquérant devient ce que je suis. — Mais qu'étes-vous, il est temps de s'entendre. — Pour m'expliquer, quand je me mets en eau. Quoi? pas encore vous n'avez pu comprendre. Je suis, messieurs, un rhumé du carreau.

COMMENT ON ÉCRIRA L'HISTOIRE DU XIXE SIECLE.

(Suite.)

Au milieu du XIX siècle on s'occupait beaucoup à Québec d'un sauvage nommé Sabou Tatou. (C'est sans doute Sabin Tétou appartenant à la tribu des Scie-Oux. C'était un homme d'une taille formidable et d'une force her uléenne. La tradition nous dit qu'il avait été allaité par un porc-épic du beau sexe, ce qui expliquerait sa nature morose et ascétique. Il avait été pendant son enfance confié aux soins de charitables missionnaires qui punitèrent aux secrets de la civilisation et de la religion chrétienne. Il fut placé avec un fort sa laire dans un wigwam connu sous le nom des Bureaux du Secrétaire Provincial. Il avait pour collègues les vénérables austères desianachores et des premiers temps de déglise; et devint le modèle de la tempérance et du travail. Ses travaux finirent par ébranler sa santé; et en 1863 il eut une attaque sévère d'anémie. Sabou Tatou laissa un grand nom comme littérateur qu'il s'était acquis pendant sa collaboration à la Scie. En 1872 il épousa une demoiselle des plus nobles familles. Sabou Tatou est regardé comme un souche d'une des familles qui illustrent

aujourd'hui le XX siècle. Nous reproduisons une copie fidèle de son portrait exposé dans la galerie de l'Impératrice du comte de Cherwhisky.



Au bas du cadre on lit l'inscription suivante:

Vous qui courez le monde Avez-vous jamais vu Une scie aussi ronde Que le scieur Sabin Tétou? (vers connus.)

Crier sauté à un autre chapitre.

"Il y avait alors à Québec une bande d'anthropophages qui ensanglantèrent le XIX siècle par une série de meurtres et d'assassinats. Divisés en deux tribus, ils établirent leurs wigwams près de Québec. Les uns s'appelaient Rouges, les autres avaient nom Bleus. Ils furent pendant longtemps la terreur des populations canadiennes. Dans une grande bataille livrée près de la Maison Impériale, ils se battirent avec le dernier acharnement. Armés de leurs tomahawks, légers sur leurs mocassins, ils ressemblaient aux lions du désert se disputant une proie sanglante. Cartier, le chef des Bleus, entraîné par l'enivrement du carnage, engagea une lutte avec Démon. Cette lutte ne fut pas longue. Cartier se calma, le chef des Rouges et élevant sur sa tête son trophée sanglant, il poussa un horrible hurlement. La victoire était complète. Démon eut un souper monstrueux de chair humaine. Ces cannibales, après les horreurs du champ de bataille, se hâtaient assouvir leur soif de vengeance avec plus d'éclat. Tous les sauvages se réunirent et le drapeau de la barbarie fut planté sur la Citadelle de Québec.